Le Vieux Soldat

(*Suite et fin*)

Le vieux soldat avait beau supplier, se plaindre et demander pardon, rien n'apaisait la colère des citoyens de l'enfer. Mais soudain on entendit sonner une heure à l'horloge, c'était le signal du départ. Alors les démons s'enfuirent tous ensembles aussi vite qu'ils le purent en promettant certain de revenir le lendemain soir.

Le vieux soldat se rendormit et le lendemain matin il aperçut à son réveil la chèvre qui avait déjà la tête en personne et qui lui demanda comment il avait passé la nuit.

Oh, ma princesse, ne m'en parlez pas, je ne veux plus rester dans ce château, car j'y ai souffert cette nuit le martyr.

-Mais prenez courage et persistez, cher ami, vous n'avez plus que deux nuits à passer. Cachez-vous pour cette nuit dans le gros coffre qu'il y a en haut, et je suis sûre qu'ils ne vous trouveront pas. Vous voyez que j'ai déjà la tête en personne, dans deux jours, vous serez le plus heureux des mortels.

Le vieux soldat y consentit donc de nouveau, il passa la journée au château à faire bombance, et le soir venu, il se décida à se cacher dans le gros coffre.

A minuit juste, les diables apparurent de nouveau, bien plus enragés que la veille, armés de barres de fer pointues, de fourches et du feu. Ils s'en furent au lit, mais le vieux soldat n'y était pas. Ils se mirent à le chercher partout, derrière les meubles, tournant tout sans dessus dessous, visitant tous les coins de l'appartement en blasphémant de ne pouvoir le trouver.

Au bout de trois-quarts d'heure de recherches inutiles, ils avaient perdu complètement espoir de le retrouver quand tout à coup, le plus redoutable de la bande, regarda dans le coffre et aperçut le vieux soldat à moitié mort de peur.

- Le voici ! le voici ! s'écria-t-il.

Alors les diables s'avancèrent vers le coffre et sortirent le vieux soldat sans trop de cérémonie. Ils commencèrent leurs jeux infâmes en lui passant une barre de fer rougie au feu sous le nez, pour lui apprendre à ne plus les faire chercher. Le chef commandait de se hâter d'apporter le feu, les fourches et les pinces, car le temps pressait.

Mais heureusement, tout à coup, une heure se fit entendre à la vieille horloge. Alors les diables abandonnèrent le vieux soldat en lui disant qu'ils reviendraient le lendemain soir avec leurs outils, et ils s'éloignèrent en lui montrant le poing et maudissant le temps de passer si vite.

Le vieux soldat ne put dormir le restant de la nuit, à la pensée qu'il allait souffrir le lendemain soir.

Dès l'aube, il était debout, comme on le pense, et aperçut sur la galerie la chèvre qui avait les pattes et la tête en personne, il ne lui restait plus que le corps en animal. Aussitôt qu'elle l'aperçut, elle lui demanda des nouvelles de la nuit.

--Ah, ne m'en parlez pas, répondit le vieux soldat; ils ont découvert ma cachette et ont commencé à me maltraiter, mais une bonne chance qu'une heure a sonné, car sans cela j'étais un homme fini. Ils m'ont promis de revenir ce soir avec des instruments de supplice sans fin.

—Du courage, mon brave, reprit la princesse, ne succombez pas dans votre noble tâche, vous n'avez plus qu'une nuit, et je serai délivrée. Cachez-vous pour cette nuit dans le poêle, je suis certaine qu'ils ne vous trouveront pas.

Le vieux soldat se décida de rester encore une nuit, voyant que c'était la dernière ; il se cacha dans le poêle. Aussitôt que minuit fut sonné les diables arrivèrent bien empressés afin de gagner le temps qu'ils avaient perdu la veille, mais le pire c'était de trouver le vieux soldat. Ils cherchèrent encore dans tous les coins, bouleversant tout, regardant dans le lit, puis dans le coffre, mais il n y était pas ; découragé ils redoublèrent leurs recherches, et l'un d'eux regardant par curiosité dans le poêle, apperçut à sa grande joie le vieux soldat.

Le voici, le voici ! s'empressa-t-il de crier.

Allumons le poêle, allumons le poêle, crièrent-ils ensembles, ce qui fut vite fait et le pauvre vieux soldat sentant la chaleur le gagner se débatait comme un rat dans un piège. Finalement, on le sortit du poêle et on le piqua avec les fourches, pour s'assurer s'il était bien cuit. D'autres pendant ce temps essayaient de lui arracher les ongles avec des pinces, c'est à qui l'aurait le plus fait souffrir.

Le vieux soldat suppliait et demandait grâce, ceci ne faisait qu'animer leur colère.

Enfin tout à coup une heure sonna et la gente infernale s'enfuya en promettant de revenir encore le lendemain.

Mais le vieux soldat riait bien d'eux autres, car il savait que son temps était échu.

Dès le matin, il s'empressa de sortir sur la galerie pour voir la chèvre, mais il apperçut devant lui une vieille femme très laide. Cette femme était la même fée qui avait métamorphosé la princesse en chèvre et ayant sût qu'elle était délivrée, elle venait lui causer de nouveaux malheurs. En appercevant le vieux soldat, elle lui dit de se préparer que la princesse viendrait le chercher en carosse et, tout en faisant votre toilette, dit-elle, frottez vous un peu les yeux avec le contenu de cette fiole que voici, et tous ceux qui vous approcheront seront enivrés des meilleurs parfums.

Le vieux soldat ne se doutant de rien se frotta les yeux avec le liquide enchanté et au même instant il s'affaisa endormi sur le plancher. Au bout d'une demie heure arriva la princesse en grand équipage et fut terrifiée à la vue de son mari, car le voyant écrasé sur le plancher, elle crût qu'il était en état d'ivresse, elle prit un petit morceau de papier et écrivit ceci : " Suis mes conseils ou il t'en coûtera." Je reviendrai cette après-midi à trois heures."

Le vieux soldat regrettait beaucoup de n'avoir pu se réveiller plus tôt, et se promettait d'attendre à l'heure fixée. Mais à peine avait-il mis les pieds au dehors qu'il apperçut encore la vieille fée qui lui dit hypocritement qu'il avait trop dormi, que la princesse reviendrait le jour même. Elle lui dit de s'empresser de se préparer, car elle ne retarderait pas à revenir.

Tenez, dit-elle, prenez cette prise, mettez-la dans un verre d'eau et avalez le tout ce qui aura pour résultat de vous ôter cet endormitoir et vous fera en même temps avoir une haleine suave

Aussitôt que le vieux soldat eût avalé le contenu du verre il écrasa de nouveau inanimé sur le plancher. Quelque temps après arriva la princesse ; en appercevant son serviteur dans le même état que le matin, elle fut dégoûté à la pensée que c'était un ivrogne incorrigible. Elle lui écrivit encore ces quelques mots avant de partir. " Tu n'as pas voulu suivre mes conseils, mais tu me chercheras."

Quand le vieux soldat fut réveillé, il lut la note et jugea que la seule chance qui lui restait était de s'en aller. Il marcha pendant trois jours consécutifs et enfin il apperçut un magnifique château. Il y entra et demanda au roi de bien vouloir l'employer. Le roi y consentit et l'engagea comme serviteur.

Le jour même la princesse ayant demandé un serviteur fut toute surprise et faillit tomber à la renverse en voyant apparaître devant elle, l'objet de ses amours, c'est-à-dire celui qui l'avait délivrée.

Aussitôt qu'ils s'apperçurent ils se jettèrent dans les bras l'un de l'autre et se se jurèrent éternelle amitié.

La princesse devait épouser le lendemain un très riche prince, mais se rappelant de sa promesse, elle s'en fut trouver son père et lui dit :

—Mon père, en supposant que vous auriez perdu la clef d'une de vos chambres, où sont entassées vos richesses et vos bijoux, et que vous achetiez une autre clef, mais qu'après l'avoir achetée, vous retrouveriez votre clef perdue, est-ce que vous garderiez la vieille ou bien la neuve ?

Le père lui répondit : Ma chère princesse, je garderais certainement la vieille clef.

--Eh bien, mon cher père, c'est ce que je ferai, j'ai retrouvé mon ancien amant, celui qui m'a délivrée, et je veux l'épouser parce que je l'aime et aussi par promesse.

Le lendemain, au château, on célébrait avec pompe les noces de la princesse avec son sauveteur.

Moi, je n'ai pas été invité.

GEORGES.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui parait tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, $1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 3½ pour cent.
Capital-Actions, $1,000,000.
Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTISON, Gérant-Général ; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,
Gérant pour la Province de Québec.
Chambre 48, Edifice Imperial, Montreal.

BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplies avec satisfaction.

Demandez-les à votre épicier. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.
428 Avenue Hotel-de-Ville
TEL. BELL EAST 1395

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIETAIRE..... L. A. Côté
Ex-Gérant de l'Hôtel Riendeau.

L'Hôtel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE

J. E. GAUVIN,
1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

James Deslauriers
80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

AGENT DES

CEINTURES et APPAREILS ELECTRIQUES
DU
Dr GEO. A. SCOTT
LONDRES ET NEW-YORK

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.